

Daniel Pasquier

VERBOLUTINES

Du même auteur :

Vivre d'amour et libid'eau fraîche
Nanagrammes
Sur un air de dissidence
Une grève au paradis
Bonne année, Wanda

Ces livres peuvent être commandés à :

Daniel Pasquier
L'Ermitage
46 230 LALBENQUE
Tél : 05 65 31 75 91
06 43 71 35 03
Courriel : pasquier.dan@orange.fr
Site : www.danielpasquier.fr

Le dessin de couverture a été réalisé par Jacques Vivant

Copyright : 2015 Daniel Pasquier

ISBN : 978-2-9515759-5-0

EAN : 9782951575950

Les verbolutes sont aux mots
Ce que sont aux femmes
Badinage et marivaudage

Alain Quespidre

SOMMAIRE

La nuit blanche	7
Amour et sexes	8
Henri IV	9
Tant pis si pi	10
Les jours de la semaine	11
Jeu de notes	12
Au nom du Père	13
Le mauvais coucheur	14
Il pleut, il pleut, bergère	15
Embrasser et enjamber	16
Jean-Marie	17
L'accent circonflexe	18
Le lampyre	19
La blouse et le blouson	20
Anagrammes	21
Le moi et l'égo	22
Madame	23
La lune	24
Noms propres	25
Le torchon et la serviette	26
Le fait d'hiver	27
Le point-virgule	28
Fiat lux	29
Saint-Exupéry	30
S.O.S –S.M.S	31
Le mail et le courriel	32
Cahin-caha	33
Bipolaire	34
Le moutard de Dijon	35
Sonnerie	36
La veuve	37
Le « I » grec	38
Amour et humour	39
La bouilloire et la bouillotte	40
Stratagème et subterfuge	41
Myosis et mydriase	42
Oxymore	43
Carpe diem	44
Le bienvenu et le malparti	45
Les maries-salopes	46
Avec des « Si »	47
Les mois en « R »	48
Abcès	49
Oiseau	50
Belle lurette	51
Maladies	52
Authentique	53
Été	54
Le banquier et la banquise	55

De concert ou de conserve	56
Le dimanche 10 mai 1981	57
Religions	58
La ceinture et la bretelle	59
H2O	60
Le guillemet et la parenthèse	61
Litote	62
Le tréma et la cédille	63
La femme et la couenne	64
Triomphe	65
Long feu	66
Rouge-gorge et soutien-gorge	67
Monsieur l'hiver	68
Pas de fumée sans feu	69
La femme enrobée	70
L'ouïe	71
Des murs et des coins	72
La boule, le boulet et le cochonnet	73
La cédille	74
Erreur et vérité	75
Grivèlerie	76
Le serpent à sornettes	77
Les cinq loups de Saint-Cloup	78
Le Boléro	79
Le tenon et la mortaise	80
Palindromes	81
Banlieue	82
Convergence	83
Ouille, ouille, ouille	84
Et vixit	85
Les chromosomes	86
Poutine	87
Contrastes	88
Pas de quoi fouetter un chat	89
Nantes	90
Les épousailles	91
Les fiançailles	92
L'abscisse et l'ordonnée	93
L'os	94
La coquecigrue	95
Apocope, aphérèse	96
Catimini	97
M CLIVIX DCD	98
Facécie	99
En chair et en os	100
Mea culpa	101
Le suppositoire	102
Machin, machine	103
Histoires d'août	104
Le zéro	105
Hiver	106
Grand-père a chu	107
Enigme	108
Euréka	109
L'hôte et l'hôtesse	110
Monsieur Verlan	112
Esprit obtus	113
Déboires	114
Pis-aller	115

Prions le Seigneur	116
Au fur et à mesure	117
Jeter son dévolu	118
Petit poids	119
L'apostrophe	120
Sapeurs-pompiers	121
Malheureux	122
Dispute	123
Pacifiste et pacifique	124
Amour propre et égoïsme	125
Honni soit qui mal y pense	126
Au bord de la mer	127
Militaires	128
L'arme à gauche	129
Le paquet de temps	130
Espace-temps	131
Cancer	132
Décéder ou mourir	133
Vandalisme	134
Épitaphe	135

LA NUIT BLANCHE

Si vous voulez un jour peindre en blanc la nuit noire
Inutile d'acheter un pinceau au long cou
Pour, au bout d'un long manche, sur la boule d'ivoire
Puiser du blanc de lune et l'étaler partout.

Si vous voulez un jour peindre en blanc la nuit noire
Courez chez l'épicier et dans votre cabas
Achetez un kilo de soucis et déboires
Cent grammes d'inquiétude et deux ou trois tracas.

Pas besoin de pinceau, pas besoin de grand manche !
Cuisinez le soir même tous ces menus achats
Et après ce repas votre nuit sera blanche
D'un blanc tel que la lune du ciel disparaîtra.

AMOUR ET SEXES

*N'est-il pas merveilleux
Qu'AMOUR, en son milieu,
Possède un orifice
Qui invite à entrer ?*

*N'est-il pas scandaleux
Que SEXES, en son milieu,
S'affiche avec un X
Qui interdit d'entrer ?*

HENRI IV

On apprend à l'école que le bon roi de France
Quatrième et dernier portant le nom d'Henri
Est mort assassiné, dans d'horribles souffrances,
Sous les coups de poignard d'un dangereux proscrit.

Qui a pu colporter cette billevesée ?
Notre bon roi Henri est mort en vérité
De maladie honteuse qu'il faut tenir cachée.
Regardez bien son nom ! Henri IV...HIV !

TANT PIS SI PI

*Tant pis si Picasso n'était qu'un pique-assiette
Tant pis si Pi nous mène vers un nombre sans fin
Tant pis si pirouette a perdu cacahuète
Tant pis si pilotis ne supporte plus rien.*

*Tant pis si Pinocchio a le nez qui s'allonge
Tant pis si pilori est recouvert de clous
Tant pis si pyjama se tache lors de mes songes
Tant pis si pyromane a mis le feu partout.*

*Tant pis si Pissaro n'était qu'impressionniste
Tant pis si pissenlit mouille les draps du lit
Tant pis si pistolet tire sur le pianiste
Tant pis si pinailleur a mis sa pine ici.*

*Tant pis si Pythagore oublie son théorème
Tant pis si picotin a pitié du cheval
Tant pis si pigeonnier n'a plus pigeons qui s'aiment
Tant pis si pis-aller va de plus en plus mal.*

*Tant pis si Pizarro a conquis l'Amérique
Tant pis si pitrerie nous fait rire à pleurer
Tant pis si picador tue le taureau qu'il pique
Tant pis si pique-nique ne veut jamais niquer.*

*Tant pis si pipelette n'a plus rien à nous dire
Tant pis si pile ou face n'a que deux solutions
Tant pis et c'est tant mieux ! Je m'arrête d'écrire
Car tous ces tant pis-là sont histoires de bouffons.*

LES JOURS DE LA SEMAINE

Qu'est-ce que tu sèmes, dis ?

Un peu de lin, dis

Avec un manche, dis !

C'est pas un jeu, dis ?

C'est pour le vendre, dis

Mais gains trop maigres, dis

Et j'en ai marre, dis !

JEU DE NOTES

J'ai pas mis d'eau
Sur le sol facile à cirer
J'ai pas mis d'eau
Et je n'en ai rien à cirer !
N'allez pas croire
A un souci d'économie
N'y voyez pas
Une quelconque radinerie !
Si dans mon seau
Vous ne trouvez pas goutte d'eau
C'est qu'il est plein
De jeux de notes et jeux de mots.
J'ai pas mis d'eau
Sur le sol facile à cirer
J'ai pas MI-DO
Sur le SOL-FA-SI-LA-SI-RE
Comptez-les bien
Car elles sont là, toutes au complet
Avec en prime
L'alexandrin et ses douze pieds.

AU NOM DU PERE

Au nom du père
Et du fils
Et du Saint-Esprit !

Au nom de la mère
Et de la fille
Enceinte de l'Esprit !

Au nom des deux parents
Qui, manifestement,
Manquaient un peu d'esprit !

Car s'ils en avaient eu
Ils eussent appelé Jésus
D'un tout autre prénom.

Né un jour de Noël
-L'anagramme est trop belle-
Ils l'eussent appelé Léon !

LE MAUVAIS COUCHEUR

On dit de mon voisin qu'il est mauvais coucheur
Serait-il couche-tôt, serait-il couche-tard ?
Mais qu'importe à vrai dire qu'il se couche tôt ou tard
L'important est qu'il dorme sans faire de chambard !

On dit de mon voisin qu'il est mauvais coucheur
Couche-t-il tête-bêche, la tête au pied du lit
Ou blotti sur le bord en risquant chaque nuit
De se briser les os s'il tombait de son lit ?

On dit de mon voisin qu'il est mauvais coucheur
Serait-il paresseux au point de refuser
De rentrer dans les draps pour ne point les tacher
S'épargnant de la sorte d'inutiles corvées ?

On dit de mon voisin qu'il est mauvais coucheur
Qui peut bien colporter une telle perfidie ?
Moi qui suis sa voisine et qui dors avec lui
Je peux vous assurer que c'est pure calomnie !

Il couche, ma foi, fort bien et c'est la jalousie
Qui seule peut expliquer toutes les vilénies
Qu'on entend au village, un village qui s'ennuie
Et qui aime les rumeurs, rumeurs de coucheries.

IL PLEUT, IL PLEUT, BERGERE

Il pleut, il pleut, bergère, rentre tes moutons blancs...
Il pleut, il pleut, peuchère ! Rien de bien étonnant !
Cessons de maugréer contre la pluie qui tombe
Contre les jours maussades, contre le temps pluvieux.
Nous-mêmes chaque matin, cheminant vers la tombe
Nous vieillissons d'un jour, nous devenons « plus vieux ».
Un jour de moins en plus, un jour de plus en moins
Plus vieille que la veille, la vie va son destin.
Si chaque jour qui passe nous devenons plus vieux
La pauvre météo ne peut faire guère mieux !

EMBRASSER ET ENJAMBER

Qui me dira le nom du fieffé malotru
Qui a, pour le baiser, parlé de s'embrasser ?
Délirait-il, le bougre, ou avait-il trop bu
Pour avoir confondu l'infinie volupté
De deux bouches qui s'offrent, de deux langues mêlées
Avec une embrassade empreinte d'amitié ?

Si l'octroi d'un baiser requiert des bras l'usage
Il faut, pour faire l'amour, parler d'un enjambage !

Embrasse-moi, embrasse-moi

Dit l'amante à l'amant

Avide de baisers.

Enjambe-moi, enjambe-moi

Lui répondit l'amant

Désireux de baiser !

JEAN-MARIE

Quelle idée d'appeler son enfant Jean-Marie !
De la part des parents, serait-ce étourderie
Ou désir inconscient d'offrir à leur garçon
La bisexualité cachée dans ce prénom.

Quelle idée d'appeler son enfant Jean-Marie !
Notre Jean est marri de s'appeler Marie.
Avec un tel prénom, il craint les quolibets,
Lazzis et moqueries sur sa virilité.

Quelle idée d'appeler son enfant Jean-Marie !
Seule une Marie-Jeanne, fort éprise de lui,
Lui donnera confiance en sa sexualité
Dont d'ignares parents lui avaient fait douter.

L'ACCENT CIRCONFLEXE

L'accent aigu et l'accent grave
Un soir où ils faisaient les zouaves
Par le bon vin l'esprit grisé
Se sont touchés et effleurés.

Du bout des lèvres, du bout du nez
Se sont donné quelques baisers
Se sont aimés et sans complexe
Ont enfanté le circonflexe.

Ne sachant trop comment nommer
Le doux fruit de leur libido
La tête se mirent à se gratter
Et l'appelèrent l'accent-chapeau !

LE LAMPYRE

Tout va de mal en pire
Gémit le ver luisant !
Notre brave lampyre
Était jadis content
D'éclairer de ses feux
Les bords de nos chemins
Pour guider chiens et gueux
Sans lanterne à la main.

Tout va de mal en pire
Gémit le ver luisant !
Notre brave lampyre
Regrette le bon temps
Où il était l'unique
Lumière dans la nuit
Mais la lampe électrique
L'a jeté dans l'oubli.

Tout va de mal en pire
Gémit le ver luisant !
Notre brave lampyre
A du ressentiment :
Puisqu'il ne sert à rien
Qu'on l'a mis au rebut
Il cessera demain
D'éclairer les talus.

Tout va de mal en pire
Gémit le ver luisant !
Notre brave lampyre
N'a pas le cœur méchant.
Il sait qu'il fait la joie
Des tout petits enfants
Pour eux, il se fera
Toujours phosphorescent.

LA BLOUSE ET LE BLOUSON

Une blouse oubliée à un porte-manteau
Dans une cour d'école où piaillent des marmots
Se languit, esseulée, se demandant pourquoi
On l'a abandonnée, blousée depuis des mois.

Arrive un soir d'automne, à quatre crochets d'elle,
Un blouson d'écolier, lui aussi sans cervelle
Trop pressé de rentrer, chez lui, dans sa maison
Pour y faire ses devoirs, apprendre ses leçons.

Blouse de fillette et blouson de garçon
Les voilà tous les deux, troublés, dans l'émotion
D'une possible idylle qui ne va pas durer
Mais qu'importe demain ! Le temps leur est compté.

Ils vont passer la nuit, leur première nuit ensemble
Se prennent par boutons et boutonnières qui semblent
N'attendre que l'instant de cette nuit d'amour
Entre blouse et blouson, s'enlaçant tour à tour.

Ils se noient de baisers, de mots les plus frivoles
Boutons d'or ou d'argent déposés sur le col
De la blouse qui, lascive, se laisse déboutonner
L'improbable corsage qu'elle n'a jamais porté.

Le lendemain matin, l'écolier étourdi
Avant son premier cours récupère son habit.
D'un signe de la manche ils se disent adieu
Adieux d'amants d'un soir, précoces amoureux.

Le blouson a le blues, la blouse a le bourdon
Et bourdonnent dans sa tête tant de désillusions :
Les émois de la nuit avec ses tourbillons
De baisers boutonneux jamais ne reviendront.

ANAGRAMMES

Au lieu de dire à votre chien
« Va te coucher ! Va à la niche ! »
Expliquez-lui, à ce canin
Qu'anagrammés sont « chien » et « niche ».
« A l'anagramme, gentil toutou,
A l'anagramme ! » lui direz-vous.

Si votre chien était chinois
Vous diriez à ce pékinois
Qu'une anagramme encore se niche
Lorsque le chien habite en Chine.
« Aux anagrammes, gentil toutou,
Aux anagrammes ! » lui diriez-vous.

LE MOI ET L'EGO

**Dis-moi, dit le Moi à l'Ego
Crois-tu que tu es mon égal ?
Certes non, répondit l'Ego
Mais à vrai dire, ça m'est égal.
Si toi, le Moi et moi, l'Ego
Sommes tous les deux de vrais égaux
Conviens-en, mon cher Moi
Je le suis plus que toi !**

MADAME

*Au cœur de votre nom, vous a-t-on dit, madame
Que s'y cache votre ancêtre, je veux parler d'Adam
Celui, nous dit la Bible, d'où fut tirée la femme
D'un os ou d'une côte sans doute en supplément.*

*J'ignore si le bon Dieu
A fait surgir la femme
D'une côte d'Adam...
Du moins a-t-on besoin
Pour écrire « madame »
Des deux côtés d'Adam !*

